Une continuité militariste en République fédérale d'Allemagne ?

Aufgaben

1 Retracez les propos d'André François-Poncet. (Material 1)
(30 BE)

2 Expliquez les mobiles qui ont poussé le gouvernement de l'Allemagne de l'Est à construire le mur de Berlin en vous référant au document et en vous appuyant sur vos propres connaissances.
(35 BE)

3.1 Interprétez la caricature. (Material 2)
(20 BE)

3.2 Vérifiez la justesse du point de vue exprimé. (Material 2)
(15 BE)

Name, Vorname: ____________________________________

Material 1

André François-Poncet : 13 août 1961 : Berlin, une fermeture éclair (1961)

Une fois de plus, on aura vu les Occidentaux surpris par un évènement qu'ils attendaient. Il n'était pas besoin, en effet d'être grand clerc[1] pour deviner qu'Ulbricht n'assisterait[2] inerte[3] et les bras croisés à l'aggravation de l'hémorragie[4] que représentait l'exode continu vers l'Ouest des habitants de la République de l'Est. C'était pour cette dernière, matériellement, une sérieuse perte de substance, moralement et politiquement, une perte de prestige, plus cruelle encore. Ses dirigeants ont donc pris des mesures radicales et brutales pour l'arrêter. Elles ne pouvaient être efficaces qu'à ce prix. La fermeture devait être une fermeture éclair[5].

Opposer une barrière au militarisme allemand renaissant

Le décret qui l'ordonne prétend la justifier par la nécessité d'opposer une barrière au militarisme allemand renaissant, aux appétits de revanche des généraux de la Bundeswehr, aux ambitions d'Adenauer, émule[6] et continuateur d'Adolf Hitler. Si, vraiment les meneurs de la D. D. R.[7] croient à la réalité de ce péril, c'est qu'ils ont le cerveau altéré[8] et la vision brouillée[9]. S'ils n'y croient pas, leur mensonge est si épais que l'on doute qu'il puisse, dans le monde, apparaître autrement que comme un prétexte puéril[10] et grossier.

Une autre phrase des attendus[11] qui précèdent le texte du Conseil des ministres de Pankow[12] vaut d'être remarquée. Elle parle des « manœuvres frauduleuse[13] » des militaristes allemands et cite au premier rang de ces manœuvres la proposition qu'ils font de procéder à des élections libres. Ainsi donc, pour Ulbricht et ses amis, c'est la libre consultation de la population qui constituerait une fraude[14] ! De nouveau, ou bien l'on se trouve en face d'un cynisme qui passe les bornes, ou bien l'on a affaire à des cervelles complètement à l'envers[15].

Comment espérer s'entendre jamais avec de telles gens ?

La souveraineté mise en cause

La décision d'Ulbricht rend, évidemment, plus difficile la rencontre au sommet[16], dont le principe semblait en voie d'être admis. Il en a eu le sentiment. C'est pourquoi il a laissé subsister intactes les conditions qui régissent, à l'heure actuelle, les communications de Berlin-Ouest avec la République de Bonn et celles des Alliés avec Berlin-Ouest, et même les mouvements de l'Ouest vers l'Est. Il n'en a pas moins souligné qu'il agissait en vertu du droit[17] qui appartient à tout État souverain d'ouvrir ou de fermer ses frontières. Là est toute la question.

---

[1] il n'était pas besoin, en effet d'être grand clerc – es war unschwer zu erahnen
[2] n'assisterait – *ici :* n'assisterait pas
[3] inerte – apathisch, teilnahmslos
[4] l'hémorragie (f.) – das Ausbluten
[5] la fermeture éclair – *ici :* la fermeture rapide
[6] l'émule (m.) – der Nacheiferer
[7] la D. D. R. – la R. D. A. (République démocratique allemande)
[8] le cerveau altéré – das verdrehte Gehirn
[9] la vision brouillée – die verschwommene Sicht
[10] puéril,e – kindisch
[11] les attendus (m.) – die Urteilsbegründung
[12] Pankow – métonymie désignant de manière péjorative le gouvernement de l'Allemagne de l'Est
[13] les « manœuvres frauduleuse » – die betrügerischen Machenschaften; die Schreibweise entspricht der Textvorlage
[14] une fraude – ein Betrug
[15] des cervelles complètement à l'envers – voir annotation 8
[16] La décision d'Ulbricht rend, évidemment, plus difficile la rencontre au sommet… – Une entente entre l'Est et l'Ouest sera encore plus difficile après l'érection du mur.
[17] en vertu du droit – entsprechend des Rechts

C'est précisément cette souveraineté qui est en cause. Pankow et Moscou veulent qu'elle soit reconnue ou, du moins, affirmée et sanctionné par un traité, ne fut ce qu'[18] un traité séparé. Ni la République fédérale ni les Alliés n'y peuvent consentir.

La fermeture ordonnée par Pankow est manifestement une violation des accords de juin 1945 […] la mesure soulève tout le problème de l'avenir de Berlin

D'autre part, la fermeture ordonnée par Pankow est manifestement une violation des accords de juin 1945, renouvelés en 1949, et qui stipulent qu'aucune entrave[19] ne devra être apportée à la circulation des hommes et des marchandises dans chacun des quatre secteurs de Berlin.

Partielle et limitée, la mesure soulève, en réalité, tout le problème de l'avenir de Berlin, du sort futur de l'Allemagne et des relations de l'Est avec l'Ouest.

C'est probablement la raison pour laquelle, en considération des suites graves que son décret risquait d'entraîner – sur le plan local tout d'abord, si les Berlinois cédaient à une indignation et à une colère bien légitime –, le gouvernement de Pankow a tenu à se couvrir de l'avis conforme et de l'approbation des membres du pacte de Varsovie.

Par André François-Poncet de l'Académie française

André François-Poncet: Berlin 13 août 1961 : Berlin, une fermeture éclair, in: Le Figaro, 18.08.1961, URL: https://www.lefigaro.fr/histoire/2014/11/04/26001-2014 1104ARTFIG00122-13-aout-1961-berlin-une-fermeture-eclair.php (abgerufen am 15.06.2021).

Hinweise
Die Rechtschreibung entspricht der Textvorlage.

André François-Poncet (1887–1978) : germaniste, politicien et diplomate français. De 1931 à 1938, il était ambassadeur de France à Berlin et de 1949 à 1955 haut-commissaire français en Allemagne de l'Ouest.

Les accords de juin 1945, renouvelés en 1949, garantissent la libre circulation des personnes et marchandises entre les quatre secteurs berlinois.

[18] ne fut ce que – und sei es nur
[19] une entrave – ein Hindernis; eine Behinderung

Material 2



Hammann: Adenauers Viererkonferenz (Entwurf), Dresden, 1951–1954, in: Konrad-Adenauer-Stiftung (Hg.): Einheit nur in Freiheit. Konrad Adenauer und die deutsche Frage. Eine Ausstellung der Konrad-Adenauer-Stiftung, 2017, S. 8,
URL: https://www. kas.de/c/document_library/get_file?uuid=f10059ad-5e19-ba55-1fd1-aca1efae4cee&groupId=252038 (abgerufen am 15.06.2021).

Hinweise
Das Plakat wurde vom Zentralkomitee der SED, Abteilung Agitation, in Auftrag gegeben.

L’affiche de propagande est-allemande montre le Chancelier fédéral Konrad Adenauer qui est entouré par trois anges représentant Joseph Goebbels, Adolf Hitler et Hermann Göring. Le dessinateur fait allusion à la politique de réarmement du gouvernement Adenauer.